

«Facebook, c'est le réseau social des vieux»

Libération – Réalisation : Cécile Bourgneuf, Fanny Lesbros (7'24)

Eva, 17 ans, Terminale : *Vu que les parents, ils ne connaissent que Facebook et Twitter, ils n'y comprennent rien. Nous on va sur Twitter comme ça on passe des choses et eux, ils restent sur Facebook à regarder les pauvres statuts qu'on met. Ils ne savent pas un centième de ce qu'on fait vraiment et de ce qu'on poste...*

Réseaux sociaux : où sont passés les ados ?

Julien, 14 ans, Troisième : *Je suis sur Facebook, Snapchat...*

Quentin, 15 ans, Troisième : *Twitter, Facebook...*

Charlotte, 18 ans, Terminale : *Facebook, Instagram...*

Facebook, la vitrine officielle.

Eva, 17 ans, Terminale : *Mon utilisation de Facebook, c'est vraiment si j'ai réussi à prendre une très belle photo, soit de quelqu'un, soit de moi.*

Julien, 14 ans, Troisième : *Sur Facebook, c'est juste pour montrer que j'ai beaucoup d'amis.*

Alice, 14 ans, Troisième : *La dernière chose que j'ai postée*, c'est pour le Nouvel An parce que je l'ai passé avec ma cousine. Je lui ai dit que c'était une bonne soirée qu'on a passée ensemble et que ce serait à refaire. Et c'est pour montrer à tout le monde que j'ai passé un bon Jour de l'An avec ma cousine.*

Simon, 18 ans, Terminale : *Avec Facebook, on doit garder une image saine de nous et de notre famille*

Eva, 17 ans, Terminale : *Sur Facebook, y'a ma mère et ma grand-mère, ça change totalement la donne parce que je dois vraiment me serrer la vis avec les posts* que je mets. Dans le sens où ma grand-mère ne sait pas que je fume, ne sait pas que je sors, ne sait pas que j'ai arrêté de pratiquer certaines activités extrascolaires...*

Joëlle Menrath, chercheuse spécialiste des réseaux sociaux : *Facebook est devenu aujourd'hui, pour les adolescents, un cadre très exigeant, c'est-à-dire que c'est un espace sur lequel ils se retrouvent toujours mais où il s'agit d'être performant dans l'image qu'on va décider d'exposer. Où il s'agit de recueillir un certain nombre de likes qui sont le signe de l'approbation par les pairs. Et c'est le territoire de la belle image de soi qui doit plaire au plus grand nombre.*

Julien, 14 ans, Troisième : *Quand j'ai beaucoup de likes, du coup ça me fait plaisir parce que ça montre que les gens s'intéressent un peu à mes photos et qu'ils s'intéressent plus à moi.*

Tom, 14 ans, Troisième : *Des fois, ils regardent comme ça et hop, ils cliquent sur like comme ça et on est content, souvent. Ça fait un petit truc en plus pour se la péter des fois, ouais des trucs comme ça...*

Simon, 18 ans, Terminale : *Le fait d'avoir beaucoup de likes sur Facebook, pour moi, ça a un lien direct avec le fait d'être connu, d'être populaire entre guillemets, dans un lycée...*

Eva, 17 ans, Terminale : *J'ai des exemples tout concrets de filles magnifiques au lycée qui ont mille likes, des choses comme ça, qui ont plein d'abonnés sur Facebook, parce que sur Facebook, on peut s'abonner maintenant. Et on voit des personnes sur Facebook, qui ont deux likes et que personne remarque, que personne connaît quoi...*

Instagram, Ask.fm, Snapchat... les ados se lâchent.

Joëlle Menrath, chercheuse spécialiste des réseaux sociaux : *Les adolescents se détournent de Facebook, non pas qu'ils se déconnectent définitivement puisqu'ils continuent d'y mettre des photos de profil mais en revanche, ils y passent moins de temps. Mais ils utilisent aussi d'autres réseaux sociaux qui correspondent à d'autres aspirations ou d'autres types d'expérience.*

Twitter

Eva, 17 ans, Terminale : *Vu que les parents, ils ne connaissent que Facebook et Twitter, ils n'y comprennent rien. Nous, on va sur Twitter. Facebook, c'est le réseau social des vieux...*

Quentin, 15 ans, Troisième : *Facebook, si on parle de notre vie, on va nous dire : Tais-toi ! On s'en fiche !. Twitter, en fait, on va parler avec tout le monde. C'est un grand chat général auquel tout le monde balance des messages.*

Instagram

Eva, 17 ans, Terminale : *Sur Instagram, c'est vraiment des photos de moi que ni mes parents ni ma famille peuvent voir. C'est vraiment que ceux que j'ai choisis qui peuvent voir mes photos.*

Ask.fm

Julien, 14 ans, Troisième : *Sur Ask.fm, je réponds pas très franchement aux questions. Je les détourne un peu pour que ça soit un peu drôle.*

Joëlle Menrath, chercheuse spécialiste des réseaux sociaux : *Ask.fm, c'est un réseau social dont les adultes ont rarement entendu parler et qui est uniquement investi par les adolescents. Dans lequel on a une page avec son nom et sa photo. Sur cette page, on se propose de répondre à des questions anonymes.*

Simon, 18 ans, Terminale : *J'ai eu une relation avec une fille qui s'est finie d'ailleurs à cause de Ask. Voilà. Elle a appris par Ask tout simplement que je l'avais trompée.*

Snapchat

Charlotte, 18 ans, Terminale : *Je suis sur Snapchat, souvent, quasiment tous les jours...*

Joëlle Menrath, chercheuse spécialiste des réseaux sociaux : *Snapchat, c'est une application mobile qui permet d'envoyer des photos mais des photos très particulières puisqu'elles s'autodétruisent en une durée programmée de une à dix secondes. Donc, on n'a pas de trace, on ne peut pas garder de trace de cette photographie ni pour le destinataire, ni pour l'expéditeur.*

Eva, 17 ans, Terminale : *C'est du n'importe quoi ce truc. C'est prendre des photos de soi n'importe où, n'importe quand, en train de faire n'importe quoi et envoyer à tes potes... mais c'est génial !*

Charlotte, 18 ans, Terminale : *Facebook, c'est plus la Charlotte sérieuse qui ne fait pas trop de bêtises, qui pose des photos d'elle pas en train de faire la fête ou de faire des photos bizarres. Alors que sur Snapchat, ce sont des photos que je ne pourrais jamais montrer à mes parents.*

Tom, 14 ans, Troisième : *Sur Facebook, je me mets plutôt en valeur. Je mets des photos jolies. Des fois des petites retouches, du genre en noir et blanc, des trucs comme ça pour que ça fasse un peu classe. Sur Snapchat, je mets plus des photos avec des grimaces, pour rigoler, voilà...*

Eva, 17 ans, Terminale : *C'est l'instantanéité du Snapchat qui me plaît beaucoup. Savoir à l'instant ce que fait l'autre : que ce soit aux toilettes, dans son canapé, que ce soit dans son lit... c'est super !*

Une autre idée de la vie privée

Joëlle Menrath, chercheuse spécialiste des réseaux sociaux : *Avec les réseaux sociaux, la vie des adolescents est publique par défaut. C'est-à-dire que tout est public ou peut le devenir facilement. Et alors, ce sera le territoire privé qu'il faudra délimiter. C'est un mouvement très paradoxal parce que c'est au sein de ce qu'on va donner à voir qu'on va garder des choses pour soi ou pour quelques-uns et qu'on va délimiter en territoires réservés.*

Tom, 14 ans, Troisième : *Je mets des choses qui ne me dévoilent pas.*

Charlotte, 18 ans, Terminale : *Mettre des tweets de ce qu'on fait, mettre des photos et tout, pour moi, c'est pas étaler sa vie privée. C'est juste dire ce qu'on fait. C'est pas privé privé. Si c'était des photos dénudées ou des tweets super bizarres, là, je pourrais dire « Il y a un problème ! » mais si c'est juste « J'ai été au restau' » ou « Ce soir, je vais en boîte », pour moi, ce n'est pas réellement une vie privée, c'est juste notre vie normale.*